

le roi envoya encore une fois mander son ami; celui-ci fit dire au roi : « Maintenant je suis en train de jeter de la terre en bas et de l'égaliser; quand j'aurai égalisé la terre, je viendrai. »

(Quand il fut venu), le roi lui demanda : « Quelle est votre folie, quand vous enfouissez des bijoux de toutes sortes, d'en informer les gens ? » Son ami lui dit : « Réunir parmi les aliments, tout ce qu'il y a d'agréable et d'excellent pour en nourrir le Buddha et l'assemblée des bhikṣus, c'est creuser une fosse dans la terre; verser les soupes et disposer les mets, c'est faire descendre les bijoux dans la fosse; balayer le sol et l'arroser d'eau pour exposer les livres saints, c'est égaliser la terre. Je vous le dis, ô roi, de tels bijoux les cinq personnes (1) elles-mêmes ne pourraient y porter aucune atteinte. » Le roi dit : « Fort bien ! fort bien ! vous ne m'en avez pas informé promptement, mais moi je vous en informerai aussitôt ; je vais enfouir beaucoup de bijoux. » Alors le roi ouvrit ses trésors et fit de grandes libéralités pour nourrir le Buddha et l'assemblée des bhikṣus; le Buddha prononça en sa faveur un vœu magique de purification et il conçut la pensée de la voie (çittotpâda).

#### N<sup>o</sup> 103.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 20 r<sup>o</sup>.)

Autrefois, un maître de maison invita le Buddha à manger. En ce temps, il y eut un homme qui vendait du lait de vache; ce gros personnage (mahâjana) le retint et l'empêcha de manger; il l'engagea à observer le jeûne

(1) L'eau, le feu, le voleur, le magistrat, la mort. Cf. p. 25.